



***Adab Al-Rafidayn
Journal***

Refereed Scientific Journal

Issued by

The College of Arts

Issue No : seventy seven

Year: Forty Nine

Mosul

2019A.D. / 1440A.H.

Advisory Board

- Prof. Dr. Wafaa Abdullatif Abdulaali
University of Mosul /Iraq(English Language)
- Prof. Dr. Jumaa H. M. Al-Bayyati
University of Kirkuk /Iraq (Arabic Language)
- Prof. Dr. Qays H. H. Al-Janabi
University of Babylon (History and Civilization)
- Prof. Dr. Hameed Ghafil Al-Hashimi
*International University of Islamic Sciences/ London
(Sociology)*
- Prof. Dr. Rihab Faiz Ahmed Sayd
*University of Beni Suef/ Egypt (Information and
Librarianship)*
- Prof. Khalid Salim Ismail
University of Mosul / Iraq (Iraqi's Ancient Languages)
- Asst. Prof. Dr. Alaauldeen A. Al-Gharrayba
University of Zaytouna/ JORDAN (Linguistics)
- Asst. Prof. Dr. Mustafa A. Doyydar
University of Teeba/ KSA (Islamic History)
- Asst. Prof. Dr. Ruqayya A. Bo-Snan
*University of Prince Abdul-Qadir/ ALGERIA
(Media Sciences)*

The opinions presented in this journal are those of the authors,
and do not necessarily reflect the opinions of the editorial staff
or the policy of the College of Arts

All correspondence to be addressed in the name of the
Editor-in-Chief

College of Arts – University of Mosul – Republic of Iraq

E-mail: adabarafidayn@gmail.com

Adab Al-Rafidayn Journal



A refereed journal concerned with the publishing of
scientific researches in the field of arts and humanities
both in Arabic and English

Vol. Seventy Seven

Year: Forty Nine

Editor-in-Chief

Prof. Dr. Shafeeq Ibrahim Salih Al-Jubouri

Secretary

Asst. Prof. Dr. Bashar Akram Jmeel

Editorial Staff

-
- Prof. Dr. Mahmood S. Ismail
 - Prof. Dr. Abdulrahman A. Abdulrahman
 - Prof. Dr. Ali A. Khidher Al-Maamari
 - Prof. Dr. Moaid A. Abd Al-Hasn
 - Prof. Dr. Ahmed I. Khedr Al-Lhebi
 - Prof. Dr. Ziaad k. Mustafa
 - Asst. Prof. Dr. Sultan J. Sultan
 - Asst. Prof. Kutaiba SH. Ahmed

Linguistic Revision and Follow-up

-
- | | |
|--|-------------------|
| • Lect. Dr. Shaibaan A. Ramadaan Al-Shaibani | Follow-up Manager |
| • Asst. Prof. Osama H. Ibrahim | English Reviser |
| • Lect. Dr. Khalid H. Edan | Arabic Reviser |
| • Co-translator Iman J. Ameen | Follow-up |
| • Co-translator Najlaa A. Hussein | Follow-up |
-

CONTENTS

Title	Page
The Translation of Mushākala (Lexical Simulation) in the Glorious Qur’an into English Prof. Dr. Abdulrahman A. Abdulrahman	1 - 16
The Translation of Arabic Metadiscourse in“ A handful of dates” into English Asst. Prof. Dr. Salem Y. Fathi	17 - 44
La dérivation en arabe et en français Eude comparative Asst. Prof. Dara Hasan Taha	45 - 60
Problems of translating drug leaflets from English into Arabic Lect. Dr. Najat Abdul- Rahman Hassan	61 - 78

La dérivation en arabe et en français
Eude comparative

*Asst. Prof. Dara Hasan Taha**

تأريخ القبول: ٢٠١٣/١٠/٢٨

تأريخ التقديم: ٢٠١٣/٩/٨

Introduction

Depuis leurs créations, les langues nécessitent une multiplication considérable de leur vocabulaire pour créer de nouveaux mot, verbes, noms et autres nouveaux actes et actions. Ce besoin semblait très important jour après l'autre, à cause de la rapidité de l'évolution de la vie et de ses créations et innovations. Cette nouvelle façon de vivre exigeait toujours non seulement des néologismes, mais aussi des néologismes dérivationnels.

Cette recherche nous semble importante pour savoir comment les mots sont formés en français ainsi qu'en arabe à partir de la dérivation.

Nous allons commencer cette recherche par quelques définitions qui pourraient éclaircir ce que le mot "dérivation" veut dire. Puis, nous trouvons que jetons un coup d'œil sur le concept de la dérivation pour expliquer le procédé de la dérivation et mettre en valeur son importance dans le système linguistique.

Ensuite, nous faisons une analyse un peu détaillée de la dérivation au système français suivie d'une analyse approfondie expliquant la dérivation au système arabe en passant par le point de vue de Jean Cantineau pour montrer comment la dérivation en arabe est conçue par un français orientaliste.

Une comparaison sera faite à la fin de notre recherche pour comparer les formes de dérivation dans les deux langues française et arabe.

* Dept. of French/ College of Arts / University of Mosul .

1. Définitions:

Pour le linguiste Georges Younes, "*la dérivation est la manière dont les mots dérivent les uns des autres*"¹. C'est "*une formation d'un nouveau mot d'un autre mot. Cette formation est souvent faite par l'ajout d'un affixe. Ce nouveau mot dérivé appartient souvent et normalement à une classe de mot différents de l'original*"².

Le mot dérivé est celui qui "*est formé d'un autre mot au moyen ou de plusieurs suffixes ajoutés à ce dernier; ainsi, clochette est dérivé de cloche*"³.

Alors, la dérivation a la possibilité de produire un changement de sens et de forme en même temps. Cela mène à une nouvelle forme qui a le sens dit idiosyncrasique; la dérivation ici a le rôle de changer la catégorie grammaticale de la racine du mot dérivé⁴

Selon Bochner, le terme "dérivation" peut encore désigner le processus de formation des unités lexicales. Ce terme s'oppose à celui de "composition" qui représente la formation de mots composés. La dérivation est un processus langagier véritable et variable selon les langues⁵.

La dérivation est alors la formation d'un mot depuis un autre, une prononciation d'une autre avec la présence d'une certaine similarité de sens et une certaine différenciation de prononciation. Par exemple, en arabe: ضَرَبَ est dérivé de ضَرْبٌ et ainsi مضروبٌ et مضربٌ, etc. mais, il n'y a pas de dérivation quand les mots donnent le même sens sans avoir une prononciation similaire, c'est-à-dire, dans l'exemple de نَصَرَ n'appartient à أَعَانَ et vice-versa⁶.

¹ Georges Younes, *Dictionnaire Grammatical*, Marabout, 1985, p. 155

² Voir *Ibid*, pp. 155-156.

³ *Ibid*, p. 156.

⁴ Aronoff, *Morphology by itself*, Cambridge, Mass., The MIT Press, 1994, London, England, p. 47.

⁵ Voir Bochner, H (1984), "Inflection within derivation", *The linguistic Review* 3, pp. 411-421.

⁶ Voir Ahmes Mohammed Al-Maydani, *Nuzhat Al-Tarf fi Ilm Al-Sarf*, nouvelle publication, la Caire, 1992, p.5.

Nous remarquons donc que dériver c'est tirer une expression d'une autre, comme si deux sont en rapport l'une avec l'autre sur le plan sémantique et celui de la combinaison consonantique mais elles restent différentes l'une de l'autre en ce qui concerne la forme.

Pour Abduljabbar Al-Naïla, un linguiste arabe, la dérivation est une des caractéristiques des langues, elle se réalise par l'ajout ou la suppression des suffixes. Les langues sont facilement des langues dérivationnelles, ce qui permet aux langues de s'enrichir à partir des mots déjà présents comme s'il s'agit d'un "être vivant"⁷.

2. Concept de dérivation

La dérivation rend les langues vivantes; riches en vocabulaire, ce qui mène à la prospérité des langues. Voici pourquoi, nous remarquons que les auteurs ont écrit pas mal d'œuvres consacrées à la dérivation, comme celle d'Al-Asmai'i et d'Ibn Jinni⁸.

Certains écrivains et linguistes disent qu'il n'y a pas de dérivation dans les langues, car ils considèrent que "tous les mots sont des racines originales, mais la plupart de spécialistes déclarent que certains mots sont dérivés et certains ne le sont pas"⁹.

Il est à noter que la formation de la parole orne une langue et les procédés essentiels de création lexicale sont la dérivation et la composition des mots et ainsi la création de nouveaux mots.

La dérivation suffixale mène normalement à faire passer un mot d'une catégorie grammaticale à une autre, c'est-à-dire d'un verbe à un nom ou d'un verbe à un adjectif, etc. cette dérivation indéfinie conduit une langue à être ouverte à l'innovation et à la création. Cela explique bien la présence massive de néologisme ces dernières années, ce qui montre une innovation dérivationnelle considérables de toutes les langues vivantes.

⁷ Voir Abduljabbar Alwan Al-Naïla, *Al-Sarf Al-Wadih*, Dar Al-Kutub, université de Mossoul, 1988, p.115.

⁸ Voir *Ibid.*

⁹ Voir *Ibid.*

Georges Younes mentionne également que les différents mots de n'importe quelle langue ne sont pas des assemblages et des montages arbitraires de sons, auxquels on devrait appliquer des significations aussi arbitraires. Ces différents mots ont un ordre et un enchaînement qui correspondent à ceux des notions et des sens qu'ils représentent¹⁰.

Les éléments lexicaux indépendants sont des unités lexicales par elles-mêmes. Les éléments adjoints à un mot sont appelés préfixes quand ils précèdent le radical comme (*re-*, *dé-*, dans *remonter*, *démonter*). Ils sont appelés suffixes quand ils suivent le radical comme (*-eux*, *-iste* dans *chaleureux*, *arriviste*).

De plus, certains mots qui ne se rapportent à aucun autre s'appellent primitifs comme *terre*, *grand*, certains d'autres proviennent des primitifs par le rattachement de quelques terminaisons qui donnent un caractère particulier supplémentaire au sens fondamental exprimé par le premier, comme *terrestre*, *grandeur*. Il y a un autre type de mots qui s'appellent "composés", ces mots sont formés par la réunion de plusieurs unités lexicales, comme *grand-mère*, *entr'acte*. Chaque langue a ses lois de rattachement entre les mots primitifs et ceux dérivés¹¹. La question indispensable qui se pose ici; les mots primitifs sont-ils déjà des mots dérivées?

C'est Georges Younes qui répond à cette question en disant que "*non seulement ces mots soi-disant primitifs dérivent souvent des mots appartenent à une autre langue qui a précédé celle dont ils font partie, et c'est e qui arrive pour la plupart des langues vivantes et pour un grand nombre de langues mortes, mais, si loin que l'on puisse remonter dans l'histoire des langues, quand on réduit les mots les plus anciens à leurs éléments les plus primitifs, on finit par trouver, non des lettres, mais des racines*"¹².

¹⁰ Voir Georges Younes, *op.cit.*, p.155.

¹¹ Voir Georges Younes, *op.cit.*, p.155.

¹² *Ibid*, pp. 155-156.

3. LA DÉRIVATION EN FRANÇAIS

3.1. la dérivation affixale en français

Souvent, le français a la capacité de créer des dérivés de la même façon, en utilisant des affixes qui semblent entièrement équivalents. Mais, il est aussi noté que le mot dérivé ne peut pas toujours être utilisé dans la même situation ni dans le même contexte. Les mots dérivés ne sont pas tous facilement acceptés et bien reçus par la langue. Cela veut dire que le français, comme toute autre langue, a besoin du temps pour accepter les nouvelles dérivations¹³. "*Le français est, pour dérivation, une langue analytique plus qu'elle a une prédisposition évidente pour l'usage des adjectifs dérivés. Le français préfère décomposer l'expression*"¹⁴.

Les mots en français sont basés sur la dérivation et la composition considérées un procédé important de cette formation. La dérivation fondamentale en français est la suffixale représentée par l'adjonction d'un suffixe. La dérivation préfixale vient ensuite pour jouer un rôle avec la dérivation suffixale.

Le modèle dérivationnel est un ensemble de mots identiques formés du même morphème de base souvent avec tous les affixes dérivatifs nés à partir de cette base.

Citons par exemple: *emploi, employeur, employé, sous-emploi*, etc.

La dérivation appelée aussi suffixation, permet de faire diviser et séparer un mot en trois parties: la base, le radical et l'affixe.

4. Type de dérivation

La dérivation, en français, n'est pas d'un seul modèle: il y a de préfixation, de suffixation et de dérivation régressive.

¹³ Voir DALOBA, J., *La créativité lexicale en français de Centrafrique*, Thèse de Doctorat, Université de Provence (Aix-Marseille I), 2003, p.541.

¹⁴ Catarig Andra – Teodora, *La dérivation – procédé de création lexicale dans les langues romanes*, Universitatea Oradea Facultatea de Stiinta Economice Str. Universitatii nr.1, article à consulter sur le site internet <http://steconomiceuoradea.ro/wp/>

4.1. Base, radical et affixes:

Il est bien connu que les affixes s'ajoutent à un mot, plus précisément à ce qu'on appelle une base. Quand cet affixe précède la base, il est appelé préfixe et quand il suit cette base, il est appelé suffixe. Le résultat de cet ajout de ces deux types d'affixes est un mot dérivé.

- Préfixe	Base
dé-	geler
- Base	suffixe
Gel	-er

4.1.1. La préfixation

Préfixe + base = mot dérivé

Exemples:

re- + parler = reparler

im + possible = impossible

pré + jugement = préjugement

Remarquons que le mot dérivé réserve la catégorie du mot de la base, et les préfixes ne changent pas la fonction grammaticale de la base, ils peuvent uniquement rajouter une valeur sémantique:

re- + parler = reparler (verbe)

im + possible = impossible (adjectif)

pré + jugement = préjugement (nom)

4.1.2. La suffixation

Base + suffixe = mot dérivé

Jaune + âtre = jaunâtre

Timide + ment = timidement

Blanche + eur = blancheur

Nous remarquons ici que le mot dérivé n'appartient pas à la même catégorie du mot de la base, cela veut dire que le suffixe change la fonction grammaticale de la base, les affixes donc rajoutent non seulement une valeur sémantique mais aussi grammaticale.

Adjectif + *-âtre* = adjectif (jaunâtre)

Adjectif + *-eur* = Nom (blancheur)

Adjectif + *-ment* = adverbe (timidement)

4.1.3. La dérivation inverse ou régressive

Dans la perspective diachronique, vu les dates de leur première apparition, le nom *galop* (vers 1135) doit être dérivé du verbe galoper (vers 1808) par suppression du suffixe *-er*¹⁵.

galoper → *galop*

Mais dans la perspective synchronique, rien n'empêche de procéder par suffixation:

galop + *-er* = *galoper*

Autre exemple: *déprimer* verbe transitif (1533), est dérivé de *déprime*, non féminin (1973)¹⁶

4.2. La composition "populaire"

En français, il y a un autre type de dérivation qui s'appelle la dérivation composée. Elle consiste à rassembler et combiner deux mots en un mot créé par composition, c'est l'idée de (base+base = mot dérivé) comme dans les exemples suivants:

porte + *feuille* = *portefeuille*

chou + *fleur* = *chou-fleur*

bateau + *mouche* = *bateau mouche*

Citons d'autres exemples comme: *autoroute*, *wagon-lit*, *eau-de-vie*; *pomme de terre*¹⁷

4.3. La dérivation impropre

Certains linguistes évoquent un autre type de dérivation; c'est la dérivation impropre où le changement de classe lexicale est le facteur essentiel de cette dérivation sans changer l'orthographe ni la prononciation.

¹⁵ Fradin, B., *Nouvelles approches en morphologie*, 2003, Paris, PUF, p, 75

¹⁶ Voir *Ibid*

¹⁷ A ce propos, voir *Ibid*, p.77

Prenons par exemple les mots:

sourire (v.) = *sourire* (n.)

vrai (adj.) = *vrai* (n.)

ou bien

Faire-part

Pourboire

5. LA DERIVATION EN ARABE

En arabe, la dérivation est le moyen essentiel sur lequel le système des dictionnaires est basé, car tout simplement un dictionnaire arabe ne peut pas être subi à l'orthographe puisque cette organisation ne fait pas partie de la nature de la langue arabe.

De son côté, Ibn Mas'ud, un grammairien arabe, perçoit le modèle verbal en mentionnant les "neuf choses". Il parle des quatre formes verbales conjuguées (accompli, inaccompli, impératif et l'impératif prohibitif) et des cinq formes nominales associées (participe actif, participe passif, le nom de lieu, le nom de temps et le nom d'instrument). Le point le plus important ici, c'est que ces "neuf choses" ne sont pas obligatoirement toutes dérivées d'une façon directe de l'infinitif. Les intéressés à la grammaire arabe dérivent d'une seule racine l'ensemble des formes de mots qui appartiennent à une famille lexicale. Mais, en fait, les grammairiens arabes spécialisés tendent à avoir une "*dérivation de mot à mot, ce qui signifie que la base première donne un mot qui est pris de son tour comme base d'une deuxième et ainsi de suite*"¹⁸. Ainsi, les spécialistes de grammaires sont compétents à créer et à montrer les liens sémantiques et morphologiques étant présent entre les mots de la même famille lexicale¹⁹.

Chaque mot en arabe est composé de certaines lettres qui donnent un sens particulier, et si on veut le faire utile à donner un autre sens, on fait des changements à la formation du mot d'origine, soit par l'ajout ou la suppression des suffixes. Le premier mot est donc une racine tandis l'autre est une dérivation.

¹⁸ Abduljabar Alwan Al-Naila, *op.cit*, p.116.

¹⁹ Voir Ibid.

Regardons les mots suivants²⁰:

الْفَهْمُ: فَهَمَ – يَفْهَمُ – إِفْهَمَ – فَهَمَ – نَفَهَمَ – تَفَاهَ!م! – إِسْتَفْهَمَ – فَاهِمٌ – مَفْهُومٌ – مُسْتَفْهَمٌ –
مُتَفَاهِمٌ – فَهَيْمٌ – فَهَمَ – أَفْهَمَ.

Ces exemples nous montrent que du mot ((الْفَهْمُ), nous pouvons dériver le verbe فَهَمَ et duquel le présent, puis du présent l'impératif. Nous pouvons aussi ajouter certaines lettres au verbe au passé comme: إِسْتَفْهَمَ، تَفَاهَمَ، تَفَهَمَ، فَهَمَ، أَفْهَمَ، et ainsi le participe présent, le participe passé et même le passif.

La dérivation en arabe est souvent faite à partir des racines déjà existantes. Cela est considéré la manière naturelle en arabe pour créer de nouveaux mots. La langue arabe a, en général, trois types essentiels de dérivation:

5.1. La modification de la racine

Cela est appelé en arabe الابدال ou الاشتقاق الاكبر (la plus grande dérivation), il existe et implique un changement dans la position des consonnes de la racine et rétention de sens original, comme dans:

نعق – نهق
تلم – تلب
جدع – جدف – جزع – جزل – جزم
شجب – شجن – شجو
نقب – نقر
نخر – نخز
بتر – بتل
خدر – خدل

5.2. La Métathèse

On appelle ce type de dérivation en arabe, الاشتقاق الكبير (la grande dérivation), cette dérivation implique un changement des constituants de la racine avec la rétention du sens original, comme:

جذب – جبذ
زوج – جوز
لطم – لمط
وشب – ویش
اوشاب – اوباش

²⁰ A propos des exemples en arabe, voir, Abduljabbar Alwan Al-Naila, *op.cit.* pp. 115-135

5.3. La simple dérivation

Voici la petite dérivation (الاشتقاق الصغير), qui joue le rôle le plus important dans le processus de la création de nouveaux mots. De nombreux mots arabes sont formés à partir d'une racine composée de trois consonnes et un ensemble de voyelles qui alternent avec les consonnes de racines et qui agissent plutôt comme un affixe. Les consonnes radicales ne sont pas modifiées, mais elles sont dérivées et construites à l'aide des voyelles et de certains rythmes basiques. De différents ensembles de modèles sont utilisés dans ce processus. Les verbes et les noms dérivés sont produits par l'allongement de voyelle ou par ajout d'un affixe²¹.

Certains de ces modèles de dérivation sont cités ci-dessous:

Des noms dérivés:

Participe présent:

فاعل: عالم – سائق – عامل – قارئ – كاتب

Participe passé:

مفعول: مفهوم – مكتوب – مقروء – مسموع – مدروس

Des noms exprimant l'action une seule fois:

فعللة: عدوة – جلسة – ثورة – رمية – صدمة – صفة – ضربة – لطمة – شحنة –
دورة – نظرة – وقفة – جولة – فورة – نفخة – عضة – قضة – كدمة – صعقة –
صرعة – حسرة – كربة.

Des noms indiquant la façon de faire ce qui est exprimé par un verbe:

فعللة: مية – شربة – قتلة – ركة

Des noms de lieu et de temps

مفعول: موعد – مغرب – مشرق – معمل – مصنع – مركز – مكتب – معهد

Professions

نقابة – صحافة – تجارة – حدادة – نجارة – صرافة – عمارة – ملاحه – صناعة –
فلاحة – سقاية – حجارة – طبابة – حياكة – خياطة.

²¹ Voir Ahmed Mukhtar Omar, *Dirasat Al-Sawt Al-lugawi*. Le Caire, 2006, p.319

Noms d'instruments et d'outils:

مفعل – مفعلة – مفعال – فاعلة – فاعول:
 مشرط – مبيض – مجهر – رافهة – شاحنة – قاذفة – حافلة – طائرة – مبراة – منفاخ – سخان – غسالة – عصارة – سماعة – مكواة – صامولة

Des maladies:

فُعال:
 لعاب – صداع – زكام – زحار – سعال – نكاف – عصاب – دوار – جذام – رعاف – هزال

Les verbes dérivés en arabe peuvent donner des significations et des valeurs comme ce que nous voyons ci-dessous:

a. **فَعَّلَ** peut impliquer un acte accompli avec une violence comme:
 كَسَّرَ – ضَرَبَ – مَزَّقَ – شَدَّبَ – جَرَّحَ – صَفَّقَ – شَقَّقَ – قَطَعَ

ou bien une valeur déclarative et estimative, comme:

صَدَّقَ – كَذَّبَ

ou donne une valeur d'un mouvement vers un endroit, comme:

شَرَّقَ – غَرَّبَ – صَعَّدَ – صَوَّبَ – وَجَّهَ

b. Le verbe **فَاعَلَ** peut impliquer la réciprocité, comme dans:

لاطف – جامل – قاتل – حارب – هاجم – صارع – عامل – خاصم – قاوم

c. Le verbe **أَفْعَلَ** peut indiquer plusieurs sens, comme:

- Entrer dans un temps précis:

أصاف – أشتى – أظهر – أمسى – أصبح

- Entrer dans une condition précise:

أنجب – أمطر – أثمر – أورق – أينع

- Ou indiquer l'acquisition d'une qualité précise:

أسرع – أبطأ

- Ou bien se transformer d'un état à un autre

- أقفر – أجدب – أفلس – أثمر – أورق

d. Les verbes **تَفَعَّلَ** et **تَفَاعَلَ** peuvent exprimer la réflexivité:

تأمل – تبصر – تبني – تعرف

تغافل – تعالی – تباعد – تجاهل

La dérivation en arabe et en français Eude comparative

Asst. Prof. Dara Hasan Taha

e. Le verbe **إِنْفَعَلَ** exprime un acte à faire référence à la personne qui fait l'action, ou un effort pour être produit par la personne:

إِنْعَدَمَ – إِنطَلَقَ – إِنطَفَأَ – إِنقَلَبَ – إِنكسَرَ – إِنخفَضَ – إِنشَطَرَ

f. Le verbe **إِفْعَلَ** est essentiellement utilisé pour donner une valeur des couleurs, comme:

إِحْمَرَّ – إِزْرَقَ – إِبْيَضَ – إِسْوَدَّ – إِصْفَرَ

g. Le verbe **إِسْتَفْعَلَ** veut dire prendre, chercher ou demander quelque chose, comme:

إِسْتَعْفَرَ – إِسْتَعْلَمَ – إِسْتَسْقَى – إِسْتَأْذَنَ – إِسْتَعَاثَ

h. Le verbe **فَعَّلَلَ** exprime un son ou un mouvement répété comme dans:

صَرَصَرَ – وَسوسَ – ثرثرَ – قَهَقَهَ – غلغلَ – غرغرَ – زلزلَ – فَهْرَسَ – بَسْمَلَ – فَلَلسَفَ – جَلَبَبَ

Il existe, sans doute, un malentendu pour arriver aux mots dérivés à cause des raisons terminologique. Le mot **أصل** a toujours été pris en considération par les grammairiens. Il est souvent traduit par le mot "racine" considéré comme basique par rapport aux autres formes. Mais le **مصدر** arabe est une base de dérivation de la 3^{ème} personne du singulier masculin de l'accompli. Nous pouvons noter ici que si le verbe est dérivé du **مصدر**, il est cité sous la forme **كَسَرَ** – **يَكْسُرُ** – **كَسْرًا**, qui fait apparaître l'accompli comme la forme de base, le **مصدر** est traité de façon syntaxique comme **مفعول مطلق** (objet résultatif).

Une question se pose souvent: pourquoi est-il nécessaire de savoir le **مصدر** ou la racine? Pourquoi on lui accorde cette importance?

En fait, pour trouver un mot dans le dictionnaire, il faut chercher la racine. Et cela revient de fait à analyser généralement le mot requis en une racine et une forme (ou schème): et c'est ce qui reste quand on remplace les consonnes concrètes par des variables. Les grammairiens arabes utilisent depuis toujours les consonnes du verbe **فَعَّلَ**²². Ces trois lettres indiquent les lettres radicales d'un mot,

²² Ce que nous voulons dire par consonnes, ce sont les lettres non effectuées par les accents.

et ils sont la base d'autres mots. Donc, ضَرَبَ est, par exemple, un فَعَلَ. Nous comprenons que l'analyse associative de Cantineau²³, dont on va plus tard parler, peut donner un montage saussurien à une pratique assez ancienne que les études arabes.

Cette entrée aux dictionnaires semble la base de dérivation car les unités et l'ensemble des mots sont disposés derrière la racine dont ils sont dérivés. Voyons *Lisan Al-Arab*, un des plus grands dictionnaires arabes classiques, on remarque nettement que la racine est une entrée uniquement formelle d'article mais il se trouve dans le corps même de l'article, Ibn Mandhur n'indique presque pas de racine, mais il traite constamment des relations entre les mots²⁴.

6. La dérivation arabe selon Cantineau

Pour la dérivation arabe, nous trouvons qu'il est important d'analyser le concept de la dérivation arabe vu par un français. Selon Jean Cantineau, chaque mot est composé de deux éléments, une racine et un schème où le mot ne peut pas être associé en une racine et un schème qu'en associant à d'autre mot ayant un même élément, soit la racine, soit le schème²⁵.

Ces deux éléments sont des signes. La racine a pour signifiant "les éléments formels qui la constituent et pour le signifié le concept plus ou moins précis²⁶. Le schème a pour signifiant la forme et pour signifié la valeur²⁷.

Cantineau prend comme exemple le mot أبيض (blanc). Il propose que ce mot est associé aux بِيضٌ et بِيضاء. Puis, il est associé aux أسود, أزرق, أحمر ainsi qu'aux autres couleurs. Cette association permet de dire que le schème أَفْعَلٌ s'accorde bien avec les noms et les adjectifs des couleurs. Il confère une importance particulière à la

²³ Jean Cantineau est un chercheur français écrit en français et en anglais, il s'intéresse aux études arabes et islamiques.

²⁴ Ibn Mandhur, *Le Lisan al-Arab*, Dar Lisan Al-Arab, Liban, 1970.

²⁵ Voir Jean Cantineau, *Etude de linguistique arabe mémorial*, Paris Klincksieck, 1960, p.120.

²⁶ Voir *Ibid*, p.121.

²⁷ Voir *Ibid*, p. 123.

²⁸ Voir *Ibid*, p. 85

base qui reste pour lui l'élément radical des mots arabes. *"C'est de la racine dont le mot et à concevoir que tel mot est dérivé de telle racine ou bien d'une forme dérivée de la racine. Cela explique bien la tâche délicate de préciser les relations dérivationnelles entre ces trois éléments; la racine, la forme et le mot"*²⁹.

Cantineau veut dire que le système des schèmes appartient à la grammaire, mais celui des racines fait partie du vocabulaire, même si *"leur système, leur forme générale et l'emploi qu'on en fait pour former les mots suivant les différents schèmes est peut-être à rattacher à la grammaire"*³⁰.

7. La comparaison:

A la lumière de ce qui précède, nous remarquons que le français et l'arabe ne suivent pas les mêmes procédés pour dériver de nouveaux mots. Le français génère la dérivation par l'ajout des affixes, dits préfixes et suffixes, à la racine d'un mot. Une deuxième façon de dérivation en français consiste à supprimer des lettres précises pour créer un mot dérivé.

En arabe, il y a trois procédés essentiels à dériver les mots, ils sont différents de ceux de la langue française.

Nous remarquons, bien évidemment, que la dérivation joue un rôle indispensable à enrichir le vocabulaire des deux langues. D'une seule racine, on peut dériver plusieurs mots desquels on peut toujours recourir à d'autres dérivations.

Conclusion

La dérivation est un processus fondamental qui préserve les langues vivantes en multipliant leurs vocabulaires.

Notre recherche a tenté d'étudier l'opération dérivationnelle en français et en arabe, ce qui nous a aidé à comprendre d'où viennent les mots et comment ils sont dérivés.

²⁹ *Ibid.*

³⁰ *Ibid*, p. 124.

La formation des mots à partir des racines par l'ajout ou bien la suppression des affixes ne se fait pas de la même manière, mais elle est souvent créée par un changement dans la classe de forme des mots.

Vu l'importance de la dérivation, les mots en français sont appuyés et fondés selon la dérivation et la composition qui constituent l'élément radical de la formation mentionnée. La dérivation en français est souvent une dérivation affixale, c'est-à-dire une dérivation faite et représentée par l'ajout ou la suppression d'un affixe.

La dérivation en arabe est aussi importante que celle de la langue française. Elle se forme à travers trois procédés précis, la plus grande dérivation, la grande dérivation et la simple dérivation. Ces trois procédés sur lesquels les dictionnaires arabes sont basés, constituent une variété considérable du vocabulaire arabe.

Cette recherche analytique et comparative a mis exergue exposer les différentes manières de dérivation en arabe et en français, ce qui pourrait guider les étudiants et les chercheurs à mieux comprendre comment les mots sont faits et quelles sont les racines desquelles les mots, y compris le néologisme, sont dérivés.

Bibliographie

- AL-MAYDANI, Ahmed Mohammed, *Nuzhat Al-Tarf fi Ilm Al-Sarf*, nouvelle publication, le Caire, 1992.
- AL-NAILA, Abduljabbar Alwan, *Al-Sarf Al-Wadih*, Dar Al-Kutub, Université de Mossoul, 1988.
- ANDRA – TEODORA, Catarig, *La dérivation – procédé de création lexicale dans les langues romanes*, Universitatea Oradea Facultatea de Stiinte Economice Str. Univeristatii nr.1, article à consulter sur le site internet: <http://steconomiceuradea.ro/wp/>
- ARONOFF, *Morphology by itself*, Cambridge, Mass., The MIT Press, London, England, 1994.
- BOCHNER, H., "Inflection within derivation", *The linguistic Review* 3, 1984.
- CANTINEAU, Jean, *Etude de linguistique arabe mémorial*, Paris Klincksieck, 1960.

- DALOBA, J., *La créativité lexicale en français de Centrafrique*, Thèse de Doctorat, Université de Provence (Aix-Marseille I), 2003
- FRADIN, B., *Nouvelles approches en morphologie*, Paris, PUF, 2003.
- MANDHUR, Ibn, *Lisan Al-Arab*, Dar Lisan Al-Arab, Liban, 1970.
- OMAR, Ahmed Mukhtar, *Dirasat Al-Sawt Al-lugawi*, Le Caire, 2006.
- YOUNES, Georges, *Dictionnaire Grammatical*, Marabout, 1985.

الاشتقاق في اللغتين العربية و الفرنسية - دراسة مقارنة

أ.م. دارا حسن طه

مستخلص

يتناول بحثنا موضوع الاشتقاق و هو احد الموضوعات التي تشغل حيزا هاما في اللغات و تطورها، فالاشتقاق يساعد اللغات على تطورها و زيادة مفرداتها و ابقائها لغات حية غنية بالكلمات و المفردات.

تطرقنا في بحثنا الى مفهوم الاشتقاق في اللغتين العربية و الفرنسية على حد سواء و طرائق الاشتقاق في اللغتين مع عمل مقارنة بين انواع الاشتقاق و كيفية صياغته في اللغتين.

و كان لا بد لنا من ان نقوم بعرض ما ذكره "جان كانتينو"، احد ابرز اللغويين الفرنسيين المستشرقين، بخصوص الاشتقاق في اللغة العربية من وجهة نظر فرنسية.

نرجو ان يكون بحثنا هذا دراسة تساعد الباحثين و المتخصصين في تحليل المواضيع النحوية واجراء المقارنات الهامة بين العربية، لغتهم الام، و اللغة الفرنسية، لغة تخصصهم.